



Les enfants

A La Montagne

(Pour la Revue Populaire)

Par L.-P. Dupré

A GREABLE après-midi avec les enfants dans la montagne. Neuf petites filles; la plus âgée, dix ans. Quel plaisir de répondre à leur pourquoi, d'observer l'essor de leurs pensées, de suivre le fil de leurs idées, de satisfaire leurs mille curiosités. Quelle joie d'assister aux débats de ces petites personnalités naissantes: Ici, une gamine solide, hanches développées, mollets durs, figure rougeaude, yeux aigus, avec un air et des gestes virils, commande à tout le troupeau. Là, une autre fillette, pâle, jambes déliées, minces, obéit paresseusement. Celle-ci, face émaciée, bavarde, inventive, fait un bruit d'enfer de ses exclamations. Celle-là grasse, pâte molle, joues blêmes, machinalement couchée sur l'herbe, écoute, regarde et sourit. Une cinquième, le front bas, le nez écrasé, contrarie tous les amusements. Une dernière, brune, regards fixes, belliqueuse, frappe ses compagnes pour le simple plaisir de frapper; toutes lui reprochent ses petites méchancetés, mais inconsciemment et comme sous la poussée d'une force inconnue, elle recommence ses duretés: chacun la rebute.

Une société en germe avec ses caractères opposés qui se poussent, se heurtent selon leurs intérêts, leurs aptitudes et leurs in-

clinations, un monde en miniature. Toutes ces petites énergies si différentes pourront être un jour comprises, dirigées vers le bien, quand l'éducation sera devenue une science et un apostolat.

"Oh! quelle belle fleur!" dit Jeanne, quel est son nom?" Germaine, à qui j'ai appris, dans des courses à la montagne, le nom des fleurs sauvages, me devance et les dénomme toutes à ses petites amies: pâquerettes, boutons d'or, trèfles, pissenlits, tout défile à la vue et au toucher des enfants.

Pourquoi l'éducation de l'enfance ne se fait-elle pas toujours ainsi? Faire voir l'objet, le faire palper, examiner, le faire saisir sur le vif par l'élève lui-même: voilà comment les connaissances s'enfoncent dans l'esprit et les sens à perpétuelle demeure. Qu'obtiennent le silence monotone, la discipline absolue, la passivité indolente? Une foule de notions, effleurant l'intelligence, nourrissant momentanément la mémoire, mais ne pénétrant jamais l'esprit. Que produit semblable éducation? Des poupées, des machines.....

Tout à coup éclate, au milieu de mes réflexions, un tonnerre de hourras. C'est